

NOUS MOURONS TROP SOUVENT

Nous mourons trop souvent, égarés dans nos rêves, sans avoir jamais accédé à la pleine réalité, cet oubli complet des réalités multiples, cet abandon total à la plénitude de l'instant présent.

Dans nos réalités multiples, il y a des guerres et des crimes de toutes sortes. Chacun veut policer le monde à sa façon. On maltraite des enfants. Les hommes cultivent la haine, leurs femmes les trompent et leurs enfants les oublient quelquefois.

Il y a dans nos rêves des plages de beauté, des caresses, des tendresses érotiques, des désirs innombrables qui nous rendent absents.

Mais dans la plénitude de l'instant, il n'y a qu'une douce brunante qui s'immisce lentement entre les mille et mille feuilles des bouleaux et des érables des Sept-Lacs et qu'un soleil ivre qui se couche, se consumant dans son rut éternel, derrière le Mont-Comi.

Les Sept-Lacs, septembre 2009